

VILLERS-LES-POTS

Le film des habitants sur leur village projeté sur grand écran

Le film documentaire *Villers-les-Pots, mon village* a été projeté ce week-end à l'ensemble des acteurs ayant participé à l'élaboration de ce projet ambitieux impliquant les jeunes de la commune.

Samedi et dimanche, ont eu lieu en avant-première des projections du film *Villers-les-Pots, mon village*. Un documentaire sur la commune réalisé d'après une idée de Catherine Bon, adjointe au maire en charge de la communication et des actions auprès des jeunes et des aînés, et pour lequel les habitants se sont mobilisés. En effet, nombre d'entre eux ont été interviewés par les jeunes du village, pilotés par Florian Mensah, service civique en charge du dossier.

Ainsi, Anaïs, Manon, Camille, Rayan, Souleymane, Thomas et Timothée ont préparé, aux côtés de Catherine Bon et Florian Mensah, l'ensemble des interviews, répertorié les différents lieux de la commune où les prises de vue auraient lieu... et lancé le projet en juillet. Elia Blanc, acteur, s'est chargé des prises de vue et de son.

« Une première à double titre »

Le résultat de ce projet a été visionné sur grand écran dès samedi matin, en l'église Saint-Michel. Cédric Vautier, maire de la commune, a accueilli les habitants et les personnes ayant participé de près ou de loin au film ainsi que les parents des jeunes. « Alors, ce ne sera pas la montée des marches de Cannes, mais la descente des marches de Saint-Michel », a-t-il plaisanté. « C'est une première à double titre, car c'est la première fois que nous organisons un moment de convivialité depuis le début de la crise sanitaire, et c'est aussi la première fois qu'à Villers-les-Pots, il y a une avant-première projetée. Quand Catherine Bon est venue me présen-



Camille, Anaïs, Manon, Souleymane, Timothée, Thomas et Rayan ont interviewé des habitants dans le cadre de ce projet. Ils sont entourés du maire, Cédric Vautier, de Florian Mensah, service civique, d'Antonin, qui s'est occupé du montage, de Catherine Bon, adjointe au maire, et d'Elia Blanc, qui a fait les prises de vue et de son. Photo LBP/C. R.

« Un très beau projet pour nous, les jeunes »

Les jeunes de Villers-les-Pots ayant participé à la réalisation de ce documentaire ont trouvé que c'était une belle expérience. Ainsi Souleymane, 13 ans, avoue que « c'est un très beau projet pour nous, les jeunes, mais aussi pour la municipalité. On s'est éclatés sur ce projet et, en même temps, on a appris plein de choses sur le village. Ça nous permet aussi de connaître des projets qui ne sont pas encore dévoilés aux habitants ». Camille, 16 ans, a de son côté trouvé que cela était très intéressant. « [Ce film] nous a permis de découvrir les différentes entreprises de la commune, mais aussi les artisans. On a mené ce projet dès le début, mais aussi entre jeunes. On a appris de belles choses sur le village et on a rencontré des personnes qui nous ont raconté leur vie à l'époque de la guerre, du lavoir, des choses que nous jeunes n'avons pas connues. C'est vraiment un beau projet ».



Le film a été projeté en l'église Saint-Michel. Photo LBP/C. R.

ter son projet, je n'imaginais pas du tout l'issue de celui-ci », a déclaré le premier édile. Le film retrace l'histoire de la commune grâce aux souvenirs qu'en ont gardé les habitants. Certains parlent de la guerre, comme Simone Sedan ou encore Suzanne Nicolas, qui explique : « On avait de la "chance" chez nous, il y avait deux gradés et maman leur repassait leurs chemises ». Elle avoue aussi « que parfois, la nuit on se cachait ». Et de conclure : « Je suis née dans la maison familiale... Je ne suis jamais partie de Villers-les-Pots ». D'autres ont évoqué le lavoir, la construction de la mairie, la médiathèque, la salle des fêtes. Ainsi Josette Daudin se souvient que c'est grâce au curé de l'époque que la salle des fêtes a vu le jour. « [...] Il n'y avait pas de salle, alors on se réunissait dans les granges », se souvient-elle. « On a ainsi récolté de l'argent... » Quand cela a été possible, une première salle a été construite. Le film documentaire présente également les associations, les entreprises, les artisans locaux, l'église, etc.

Cécile ROBERT (CLP)

LONGCHAMP

L'imprimante 3D céramique du lycée Henry-Moisand est opérationnelle



Les différentes pièces imprimées en 3D ont fait l'objet de toutes les attentions. Photo LBP/Ph. P.

Si l'imprimante 3D céramique est arrivée dans les ateliers du lycée Henry-Moisand, à Longchamp, il y a sept mois, elle était restée jusqu'à muette, au grand dam des professeurs, formés pour l'occasion par la société ERM, de Carpentras.

Le non-fonctionnement de la machine était lié à un problème d'interface informatique. La solution trouvée, les professeurs ont pu assister à la démonstration du fonctionnement de l'imprimante, mardi 28 septembre, tout en acquérant

la technique nécessaire. Le nouveau directeur des études de l'établissement, Eric Grandjean, a fait le nécessaire pour que cette machine, particulièrement performante, fonctionne. « Six professeurs ont été formés et pourront bâtir des projets incluant l'utilisation de cet outil, financé par le conseil régional (au coût de 10 413 € TTC). »

La machine intelligente a pu imprimer des formes complexes que la main de l'homme aurait eu du mal à réaliser. Elle sera réservée



Une des réalisations de l'imprimante 3D, avec de la porcelaine. Photo LBP/Ph. P.

aux objets de conception difficile, par exemple aux prototypes des élèves en licence de design. Bénédicte Vernet, proviseure, assistée de son adjoint, est par ailleurs venue assister à la sortie, avec succès, des premières pièces.

Philippe PINGET (CLP)

GENLIS

Covid-19 : la vaccination aura lieu à l'espace culturel Paul-Orssaud

La Ville de Genlis ouvre des créneaux de vaccination contre le Covid-19 les 9 octobre, 6 novembre et 11 décembre, à l'espace culturel Paul-Orssaud (et non à la salle du conseil de la mairie comme indiqué par erreur dans notre édition du 4 octobre), afin de permettre un accès de proximité aux habitants du territoire. Il est possible de prendre rendez-vous auprès de la municipalité au 03.80.47.98.98, pour toute personne majeure souhaitant obtenir une première, deuxième ou troisième dose de vaccin. Dans le cas d'une troisième injection, il est nécessaire que la deuxième dose ait été réalisée avant le 9 avril. À noter que seules les personnes âgées de plus de 65 ans ou présentant des comorbidités ont la possibilité d'obtenir une troisième dose de vaccin.

Pour la séance du 9 octobre, la prise de rendez-vous est d'ores et déjà ouverte. En revanche, pour les dates suivantes, il faudra attendre que la session précédente soit passée pour prendre rendez-vous.

Prise de rendez-vous par téléphone au 03.80.47.98.98.

AISEREY

Bienvenue à Eden

Eden a vu le jour samedi 25 septembre, à 15 h 50, à la maternité de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne. Le petit bonhomme pèse 3,750 kilos et fait la joie de ses parents, Cathy et Quentin Leb. Le couple accueille son deuxième enfant, après Jade, 2 ans et demi. La petite famille se trouve ainsi comblée.



Photo LBP/Martine JEANNINGROS